EN KIOSQUE N° 937 DU 13 NOVEMBRE 2013

AU SOMMAIRE

ABONNEZ-VOUS

En cadeau, le coffret fier comme un coq

Ecrivains et intellectuels se rassemblent pour soutenir Christiane Taubira

17/11/2013 | 21h09 Mail Imprimer Share

Christiane Taubira à l'Assemblée nationale le 13 novembre 2013 (REUTERS/Charles Platiau)

Pour et en présence de Christiane Taubira, des écrivains et intellectuels se sont rassemblés dimanche à Paris. Récit.

"*Je suis profondément émue car j'ai l'impression d'être malgré moi le vecteur, le motif, d'un grand moment d'interrogation sur nous-mêmes. Ce moment d'interrogation doit effectivement être symbolisé, c'est ce qui se passe cette semaine à travers les mots des tribunes des artistes, des écrivains. Les eaux étaient dormantes, les circonstances qui nous ont tous figés nous ont remis en branle, ce pays se remet à vivre"* a déclaré une Christiane Taubira, puissante et émouvante, en présence ce dimanche à 18 heures de nombreux écrivains et intellectuels qui s'étaient rassemblés au cinéma le Saint-Germain à Paris. Il est vrai que depuis quelques jours, de Christine Angot à Yann Moix, de Jeanne Moreau à Benjamin Stora, les intellectuels et les artistes se sont

engagés contre le racisme comme rarement ils l'avaient fait depuis longtemps.

Puissant et émouvant, c'est donc aussi ce que fut ce rassemblement d'écrivains et d'intellectuels – Christine Angot, Yann Moix, Bernard Henri-Lévy, Caroline Fourest, Tahar Ben Jelloun, Scholastique Mukasonga, Daniel Lindenberg, Karine Tuil et d'autres – pour et en présence de Christiane Taubira aujourd'hui, à l'initiative de la revue *La Règle du jeu* – pour protester haut et fort contre les injures racistes qu'a subies la garde des Sceaux et ministre de la Justice.

Entre une petite fille agitant une peau de banane en criant "la guenon a sa banane !" lors d'une manifestation des opposants au mariage pour tous, slogan raciste repris en couverture du journal d'extrême droite *Minute*, et la lenteur à réagir du corps politique, de droite comme de gauche, nous aurons assisté sidérés, outrés, nauséeux à la désinhibition violente d'une parole raciste et d'incitation à la haine raciale.

"Nous sommes là, madame, pour dire notre colère, bien sûr, face à cette montée, ce retour, de l'infamie et du racisme, et face à tous ces propos qui sont en train tout doucement de justifier ou d'expliquer ou d'excuser partiellement ce qui vous a été fait." a commencé Bernard Henri-Lévy dès l'arrivée de Christiane Taubira qui fut longuement applaudie par un public debout. *"On entend dire, après tout, qu'il ne s'agit que des propos d'enfant, mais c'est bien précisément le fait que ce fut une délégation d'infamie à un enfant qui nous a paru, à* La Règle du jeu*, particulièrement tragique. Tragique par parenthèses aussi sans doute pour cette enfant, qui aura à porter pour une part de sa vie ce moment de sa vie, mais tragique de ce que cela dit aussi du corps social, quand il revient à un enfant de dire tout haut ce que la société pense de moins en moins bas, c'est qu'il y a quelque chose qui ne va vraiment pas dans le corps social. Ce qui nous a stupéfiés, c'est cette très étrange léthargie républicaine, comme si elle était elle-même stupéfiée de voir que les vieux ennemis de la République, qui avançaient jusque-là à couvert, attaquent soudain à découvert, comme si les ressorts de la République s'en étaient trouvés grippés. Quand le racisme s'exprime, c'est le pacte républicain qui est ébréché*."

Christiane Taubira a alors pris la parole, prouvant encore une fois, comme elle l'a déjà fait à maintes reprises, notamment au moment de sa loi pour l'ouverture du mariage aux homosexuels, qu'elle est une intellectuelle, une de nos personnalités politiques les plus fines et passionnantes :

> "Je crois que le sujet est profondément politique, au sens noble du terme: comment vivons-nous dans la cité, quels sont les interdits, quelles sont les lignes à ne pas franchir dans la cité. Il s'agit d'une question éthique, de la vie que nous conduisons ensemble dans la cité et donc des règles qui indiquent clairement que nous ne vivons pas sous la loi de la jungle, sous la loi du plus, sous le règne de la domination, sous le sauve-qui-peut individuel, sous le vis-à-vis, sous l'empire de la force. Nous vivons dans l'empire du droit, et le droit énonce un certain nombre de règles, et parmi elles le refus du racisme, de l'antisémitisme, de la xénophobie, le rejet de toute discrimination. La République, ce n'est pas l'empire du nombre mais du droit, comme disait le philosophe Alain… et c'est cela qui a été transgressé, et c'est à cette hauteur qu'il fallait l'entendre, le ressentir et le dire. Tout ce qu'on a entendu nous sidère profondément et nous transforme en singes muets. Cette enfant, j'ai envie de la couvrir, de la protéger de mon affection, car à cette âge-là elle n'est pas tout à fait responsable de ses propos. Qu'elle puisse formuler ces mots, cela en dit long sur ce que pense une partie de la société. La République est une incandescence, sa devise est une intimation à la vigilance, une interpellation vigoureuse quand elle dit la liberté, elle dit très clairement que les autoritaristes qui croient pouvoir asseoir leur pouvoir sur les restrictions des libertés individuelles et publiques, elle dit l'égalité, elle intime de se souvenir d'où vient la nation française, que cette nation, civique, a été conçue et construite au-delà de la tribu, de la cité, du royaume, de l'empire, comme une communauté de citoyens, de personnes singulières chacune ayant les mêmes droits."

L'une des premières voix à avoir brisé ce silence aura été Christine Angot dans une tribune publiée dans *Libération*. A la question de l'animateur Alexis Lacroix, qui insistait sur le fait qu'elle n'ait pas hésité à s'engager, Christine Angot répond :

> "Bien sûr que j'hésite. J'hésite, toujours. Christiane Taubira a exprimé des réserves, disant quelle aurait préféré laisser les écrivains s'exprimer avec des beaux mots, mais nous aussi on a une réserve par rapport au pouvoir poli, car moi je ne sais pas dire des choses pour changer le monde, car je suis écrivain. En revanche il peut m'arriver de trouver des mots pour dire ce que j'entends et ce que je vois. Là, j'ai entendu parler de guenon, j'ai entendu parler de banane. Je voudrais revenir sur la question des bananes, pourquoi ce choix. Ça convoque l'outre-mer, les bananeraies, les colons, les bananes que mangent les singes, ça convoque le colonialisme, l'héritage de l'esclavage, ça dit des personnes qui sont héritiers de ça, qui sont nés de ça, de l'autre côté de l'Atlantique. Ce qu'on a moins dit, c'est que la banane c'est une façon de caricaturer le sexe masculin. Donc moi quand j'entends qu'on dit à une femme qu'il faut qu'elle mange sa banane, je ne peux pas ne pas entendre ça aussi."

Caroline Fourest, de son côté, rappellera le combat de Christiane Taubira contre le racisme et pour l'ouverture du mariage aux homosexuels, mentionnant à quel point déjà, à l'hiver dernier, elle avait compris qu'une partie de la société française voulait exclure l'autre partie de l'humanité, de l'égalité, de la liberté, refusant de lui donner les mêmes droits qu'à tous.

Yann Moix s'est exprimé en vidéo, étant en déplacement à un salon du livre en province, avec une colère et une fermeté salutaires : "*En ce moment, ce ne sont pas les racistes qui sont en train de prendre le pouvoir, ce sont les bouffons, c'est par les simagrées, les jeux de mots, le simiesque langage, qu'on devient intelligible, c'est par la grimace qu'on devient intellectuel, c'est par le zoo qu'on devient le penseur, il y a une véritable inversion des valeurs. L'insulte a pignon sur rue, et celui qui représente la force et la légitimité républicaine devient le faible et le vilipendé. Dans ces cas de rupture, d'inversion, de brouhaha, l'écrivain doit dire stop. La France n'est pas un pays raciste, et les signes ne sont pas là où on le pense. La République bananière existe parce que ceux qui lancent des insultes sont ceux qui précisément appartiennent à un zoo que nous ne pouvons plus continuer à entretenir*."

par **Nelly Kaprièlian**
le 17 novembre 2013 à 21h09

Ceci peut aussi vous intéresser

Etienne Daho : la playlist exclusive de ses influences (les inRocKs)

Une Afro-Américaine abattue alors qu'elle demandait de… (les inRocKs)

Recommandé par Outbrain [?]

5 commentaires

Vous devez être connecté pour laisser un commentaire

S'identifier avec Facebook **Connectez-vous** | Créez un compte

Pierre755 *il y a 1 jour à 03:43*

Afin d'éviter tout malentendu, je précise que mon commentaire ne remet AUCUNEMENT en question le fond de l'article, et que les insultes racistes entendues ces derniers temps sont une infamie, une abomination, une atrocité, et pire encore l'est le silence qui a longtemps prévalu, et prévaut encore malheureusement, au sommet du gouvernement.
En tant que français, citoyen, conscience humaine, je me sens personnellement insulté quand Mme Taubira subit de telles insultes. Ce rassemblement anti racisme est salutaire.
Cependant, et cette remarque liminaire étant exprimée avec la plus grande force, je m'étrangle de lire ceci de Yann Moix : » L'insulte a pignon sur rue, et celui qui représente la force et la légitimité républicaine devient le faible et le vilipendé. [...] ceux qui lancent des insultes sont ceux qui précisément appartiennent à un zoo que nous ne pouvons plus continuer à entretenir. »
Yann Moix représente l'archétype du personnage haineux et insultant à longueur de temps. Yann Moix a transformé l'exercice de la critique littéraire en déversoir de haine et d'insultes. Très souvent, ses critiques littéraires n'ont aucun rapport avec le livre en question, ne s'appuient sur aucun fait, ne sont étayées par rien en rapport avec le livre. Simplement, il décrète du haut de sa légitimité auto-attribuée, et de façon lapidaire, cinglante et humiliante, que « l'auteur du texte est mauvais », « n'a rien compris », « se prend pour un grand », « devrait retourner à l'école », et autres insultes du genre. Sans parler des femmes dont il critique très souvent le physique pour décider quel sujet telle ou telle devrait plutôt aborder.
Récemment, tout le PAF a trouvé « drôle et vachard », pour reprendre le commentaire de Renaud Revel, la prestation d'Yann Moix chez Ardisson, où il traitait successivement Sublet de salade, Aram « d'ambulance qu'on a envie de tirer », Pulvar de « paire de lunettes sur le carreau ». Un déluge d'insultes méchantes, sans intérêt, de bons mots qui se prétendent drôles mais sont juste méchants, haineux, insultants.
Alors comment Moix peut il oser faire une telle déclaration chez Taubira ? Ou est la différence entre traiter une personne de couleur noire de guenon, et Sublet de salade ? Pour moi, aucune, Moix ne vaut pas mieux que tous les haineux qui utilisent le racisme pour discréditer Taubira.
Moix a raison cependant sur un point : on ne peut pas continuer à supporter cela. Qu'il se taise, disparaisse, laisse enfin l'exercice de la critique littéraire et de l'écriture de romans à des gens humains, juste humains, dotés de cette petite parcelle d'humanité qui semble étouffée chez lui par sa haine revancharde et insultante. Qu'on cesse enfin de donner la parole à Yann Moix !

#permalink Répondre Signaler un abus

joelfleuranceau *il y a 1 jour à 19:50* #permalink

Taubira, une grande dame.
Bientôt Premier Ministre ?

Répondre Signaler un abus

Jean Tata *il y a 22 heures à 22:12*

Tout un remue ménage pour si peu … Incroyable qu'on voie cette manipulation médiatique, avec des prétendus « intellectuels », se dérouler sous nos yeux, avec ces mêmes gens ultra fortunés ou ultra-aisés nous dire qu'ils sont malheureux … une très grande majorité donnerait énormément pour être à la place de Taubira, se faire insulter très peu souvent et gagner plusieurs dizaines de milliers d'euros par mois …

Ensuite je ne vois pas pourquoi on a systématiquement une posture à géométrie variable en fonction des personnalités : Jean Marie Le Pen est un être humain qui a déjà été représenté (par des idiots) comme un étron, une merde, et là étrangement personne ne trouve à redire … comme c'est étrange !!!! Enfin bon Taubira a fait perdre la Gauche en 2002 et les mêmes viennent nous dire à quel point ils l'admirent … on croit rêver … Vive la manipulation médiatique, vive la victimisation, vive la politique des livres entre soi, beaucoup de français ont compris …

#permalink Répondre Signaler un abus

leulapin *il y a 22 heures à 22:52*

le pen n'a jamais été insulté sur quelque chose qu'il n'a pas choisi. Et c'est un multimillionnaire. Certains Français ne comprendront jamais.

#permalink Répondre Signaler un abus

ersatz2 *il y a 9 heures à 11:08*

La causerie « Banania » reprend le dessus dans cette France étroite où le postcolonial et l'amnésie de l'esclavage imprègnent sournoisement les débats publics. Le français, au visage pâle, louant des dieux orientaux est il aussi toujours mal à l'aise face que qu'il est sure le plan anthropologique et culturel. Il faut le croire. Il n'aime pas à reconnaître sa bâtardise….Vive la république, vive la France ! (Ka.BE)

#permalink Répondre Signaler un abus

Rechercher

mon compte

S'identifier avec Facebook

Connectez vous | Créez un compte

les inROCKS.tv

Musique

de vidéos

les + lus les + partagés

28 026 vues

Stromae se dédouble au Grand Journal

51 361 vues

François Morel revient sur sa chronique "C'est pour qui la banane? C'est pour toi, petite conne"

12 789 vues

Nabilla : "Twitter, c'est la base de la vie !"

11 995 vues

Bryan Cranston tourne dans une fin alternative à Breaking Bad

8 399 vues

Ecrivains et intellectuels se rassemblent pour soutenir Christiane Taubira

blogs

Style
style
Où est le cool ? (88)

Style
style

"Les clubs ne sont plus précurseurs, ni fournisseurs de nouveaux talents"

La découverte du lab #41 : Le Common Diamond

tous les blogs

top des recherches

1. salon aeronautique de dubai
2. romain grosjean
3. liberation journal paris
4. inondations en sardaigne
5. gp des etats unis de f1

sur le moteur orange

concours

GAGNEZ VOS PLACES POUR ARCADE FIRE AU PAVILLON BALTARD

>

GAGNEZ DES VINYLES DE ALB "WHISPERS UNDER THE MOONLIGHT"

>

GAGNEZ VOS PLACES POUR "SWITCH, NUIT DU GENRE" À ROUEN

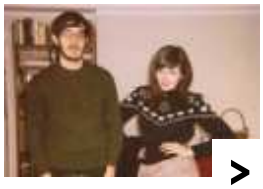
>

>

GAGNEZ VOS PLACES POUR PEACHES

GAGNEZ VOS PLACES POUR "JEU VIDEO, L'EXPO"

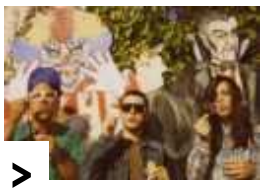
>



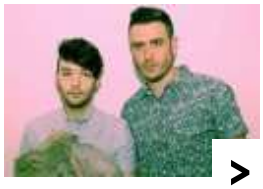
GAGNEZ VOS PLACES POUR SUMMER CAMP AU POINT ÉPHÉMÈRE

>

GAGNEZ VOS PLACES POUR JACCUZI BOYS AU POINT ÉPHÉMÈRE



>



GAGNEZ VOS PLACES POUR JUVENILES À TOULOUSE

>

les artistes les + vus

Orties

1 album
2 articles
3 Inrocks TV

Arcade Fire

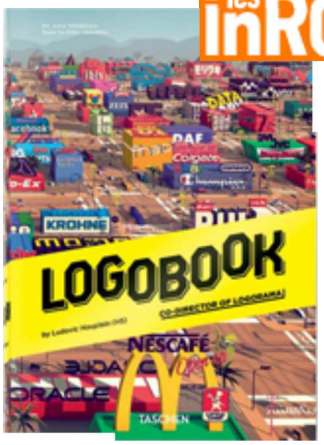
5 albums
49 articles
14 Inrocks TV

The XX

2 albums
16 articles
4 Inrocks TV

d'artistes

les inROCKS store



39,99 €

LOGOBOOK